

Avec Tendre l'oreille, Nicole Foulon aide les parents qui souffrent d'un deuil périnatal à exprimer leur douleur.

"La perte d'un enfant est la pire chose qui puisse arriver, insiste-t-elle. Mais nous avons des ressources en nous, plus qu'on ne le croit", explique la mère du petit Titouan, décédé huit jours après sa naissance.



KARINE VILLALONCA

Etre à l'écoute de l'autre

Nicole Foulon aime écouter. Pas par simple curiosité mais pour venir au secours d'autrui. Depuis toujours, elle tend une oreille compassionnelle en direction de ceux qui en ont besoin. Formée notamment par Jacques Salomé, psychosociologue, elle sait parfaitement valoriser l'écoute et la compréhension de quelqu'un. A Aix-en-Provence, elle a déjà créé son association Tendre l'oreille, lorsqu'elle a perdu son petit garçon Titouan, victime d'une maladie nosocomiale, huit jours après sa naissance. "Une souffrance insupportable, témoigne-t-elle. Fausses couches tardives, décès in utero, à la naissance, la mort subite du nourrisson... font partie des deuils périnataux. Cette épreuve est la négation totale de ce que peut vivre une mère. Celle-ci ne peut même pas se raccrocher à des souvenirs". Jusqu'à récemment, la mort périnatale n'était pas vraiment prise en charge par le personnel médical qui n'était pas formé pour cela. "Les choses sont en train de changer mais la prise en charge n'est que partielle, constate Nicole. De plus, de la part des parents et des amis, on entend parfois des phrases consolatrices, du genre puisqu'il n'a pas vécu, c'est moins grave, tu en auras un autre... Alors que l'on n'est pas encore prête à les entendre". Les proches se sentent totalement démunis devant cette souffrance. Pas question cependant de se complaire dans son deuil. "Il est important de sortir

d'abord les parents de leur solitude et de les aider progressivement à surmonter leur chagrin, explique Nicole. Au départ, il existe une phase de négation, on refuse d'accepter. Puis un sentiment d'injustice, de colère. Suit, en général, une période de dépression, après quoi on peut enfin essayer de rebondir pour s'engager dans autre chose. Une nouvelle grossesse, un élan de vie ou des démarches symboliques permettent de soigner les blessures...". Par son vécu, Nicole Foulon comprend parfaitement la souffrance des mères, des couples. "La perte d'un enfant est la pire chose qui puisse arriver, insiste-t-elle. Mais nous avons des ressources en nous, plus qu'on ne le croit. Il ne faut pas s'enfermer et il est important de sortir de la "victimisation". La souffrance ne donne pas tous les droits non plus. Mais je comprends que l'on puisse se sentir dépassé". L'association prend quasiment tout son temps à Nicole. Temps qu'elle consacre bénévolement à tous ceux qui ont besoin d'elle. Les couples ne paient que la cotisation de l'association. Résultat, le nerf de la guerre brille par son absence et quelques subventions seraient les bienvenues. Mais même sans cela, Nicole continuera d'offrir sa qualité d'écoute et sa disponibilité totale!

R.V.

TENDRE L'OREILLE, permanences téléphoniques, les lundis, mardis et jeudis de 9h à 12h. Tél. : 04 42 28 24 31.